

## « A pied d'œuvres »

René Magritte (1898 -1967) Golconde 1963



Classe de CM1 Ecole Saint Hilaire Givet- Mme Mélanie Fabre

### Biographie.

René Magritte est né en 1898 à Lessines (Belgique).) Son père est tailleur et sa mère modiste. Les Magritte ont des soucis d'argent et le couple déménage souvent autour de Charleroi. Il est encore adolescent quand sa mère se suicide. Dépressive, elle s'enfuira une nuit de chez elle pour se jeter d'un pont. On la retrouvera morte quelques jours plus tard le visage couvert de sa robe de nuit.

Cette mort a profondément marqué Magritte. L'image du visage recouvert d'un drap est d'ailleurs présente dans beaucoup de ses tableaux. Il est confié à sa grand-mère. Il se passionne alors pour les films de Fantômas, lit Robert Louis Stevenson, Edgar Allan Poe, Maurice Leblanc et Gaston Leroux.

Un an plus tard, lors d'une fête foraine à Charleroi, il rencontre une fille, elle s'appelle Georgette et si la vie les sépare quelque temps, elle finit par les réunir pour toujours. Georgette, c'est « l'amour fou », la muse, l'unique modèle. En 1916, Magritte s'inscrit à l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles et suit les cours de peinture . Il rencontre des artistes qui l'introduisent dans le milieu Dada.

Il découvre l'oeuvre de Giorgio deChirico, "*Chirico fut le premier à rêver ce qui doit être peint et non de la façon dont il faut peindre*", dit-il.

En 1926 qu'il crée *Le jockey perdu*, considéré par lui comme sa première toile surréaliste réussie. En 1927, il quitte la Belgique et s'installe au Perreux-sur-Marne, (Val-de-Marne). Il rencontre les surréalistes (André Breton, Paul Éluard, Max Ernst, Salvador Dalí) et participe à leurs activités. Il rentre à Bruxelles en 1930. A partir de cette époque la reconnaissance vient peu à peu, en Europe puis en Amérique. En 1948 a lieu sa première exposition parisienne où il présente, par esprit de provocation, des toiles dans un style "vache" ou "fauve", véritable "attentat belge contre le bon goût français", provoquant la colère des amateurs qui n'achètent rien. Mais les expositions internationales réussies finissent par se succéder : New York, Rome, Rotterdam, Stockholm...

Il meurt à soixante-neuf ans en 1967. Il est enterré au cimetière communal de Schaerbeek

## L'œuvre :

Les premières œuvres de Magritte ont été influencées par le cubisme et le futurisme puis par le dadaïsme et le surréalisme. En 1925, il fait un tableau *La Fenêtre* et il commence à peindre des objets "avec leurs détails apparents". Il peint une soixantaine de toiles en 1925 et 1926.

D'après Magritte, sa première œuvre surréaliste réussie est *Le Jockey perdu* en 1926 car elle vient d'une "idée poétique".

En 1929, il fait un tableau *La Trahison des images (ceci n'est pas une pipe)*. Entre 1927 et 1931, il peint 42 tableaux avec des mots.

Normalement, les titres sont présents pour rendre les tableaux plus compréhensibles, hors ceux de Magritte font tout le contraire, le spectateur trouve cela encore plus complexe comme dans les tableaux avec des mots.

Magritte fait son premier autoportrait en 1928, *La Tentative de l'impossible*. Avant la Seconde Guerre Mondiale, Magritte fait plusieurs versions du Ciel. Ces tableaux représentent des nuages blancs flottants dans des ciels bleus. Cette série est l'une des rares que Magritte ne modifiera pas à l'aide de ses astuces surréalistes. Magritte a aussi eu une période "Renoir" ou "impressionniste" entre 1943 et 1947. Puis une période "Vache" qui dure quelques mois entre 1947 et 1948 où il peint des personnages grotesques avec des couleurs vives et une imagerie absurde et caricaturale qui évoque les bandes dessinées.

Entre 1949 et 1964, il réalise 16 variantes à l'huile et 10 à la gouache de *L'empire des lumières*. Cette œuvre est proche du monde dans lequel nous vivons, elle nous est familière.

Dans cette œuvre, les sources lumineuses évoquent le jour et la nuit ; des lumières naturelles, le ciel; ou artificielles, la lampe. A partir de 1949, il reprend le surréalisme.

"Il nous apporte des visions aperçues entre l'état de veille et de sommeil" en bouleversant l'ordre familier; l'une de ses astuces est le tableau à l'intérieur du tableau (*Où Euclide a marché*) qui permet de dissoudre les cadres qui marquent la distinction entre l'intérieur et l'extérieur; entre l'espace réel et l'espace représenté.

A partir de 1956, il réalise des courts métrages.

## Un personnage

Un personnage vêtu d'un pardessus sombre et coiffé d'un chapeau melon, traverse l'œuvre de Magritte. Autoportrait ? Ce personnage, tantôt « Homme assis » (bien que représenté debout, l'auteur jouant ici sur le sens propre et le sens figuré), tantôt « Fils de l'homme » (il a alors la face cachée par une pomme), tantôt multiplié à l'infini dans « Golconde » (il tombe sur la ville comme tombe la pluie), ce personnage va son chemin, imperturbable, comme Magritte... Le peintre, en dépit d'un abord sage et simple, d'une vie apparemment lisse, il sut créer des images cocasses, mystérieuses, inquiétantes . Il est un des rares à avoir su toucher les gens quel que soit leur niveau de culture.

## Jeu de titres :

Magritte n'inventait pas lui-même les titres de ses œuvres. Il avait l'habitude de réunir ses amis, le groupe surréaliste belge, et de leur soumettre ses dernières créations. Là, au cours d'une séance de création collective, l'intitulé était trouvé et adopté ; intitulé, évident quelquefois, paradoxal souvent, incompréhensible parfois, qui apporte toujours à l'œuvre un éclairage décalé.

« *Les titres des tableaux ne sont pas des explications et les tableaux ne sont pas des illustrations des titres* » René Magritte



René Magritte

## Pistes de travail possibles :

*la répétition d'un motif – Magritte utilise la silhouette de son personnage comme un motif décoratif qu'il répète sur la surface de la toile comme une tapisserie. Faire remarquer que les différentes tailles des silhouettes créent un effet de profondeur.*

Proposer aux élèves de créer une forme découpée dans du carton, plusieurs tailles peuvent être réalisées (en utilisant la photocopieuse) – réaliser une composition en couleur à partir de cette forme en la répétant.

*Le titre décalé: Magritte empruntait souvent des fragments poétiques pour les utiliser comme titre à ses amis poètes. – ici, le terme « Golconde » évoque une citée ancienne en Inde, il a été proposé comme titre de ce tableau par Louis Scutenaire poète belge. On entend aussi dans ce nom comme une évocation de « Joconde », sans doute Magritte y a-t-il pensé.*

Les élèves recherchent ce qui pourrait devenir un titre de tableau – rechercher dans des ouvrages de géographie, scientifiques, de poésies... On échange les titres entre les élèves – réaliser une peinture, dessin ou collage à partir de ce titre – envisager l'exercice inverse.

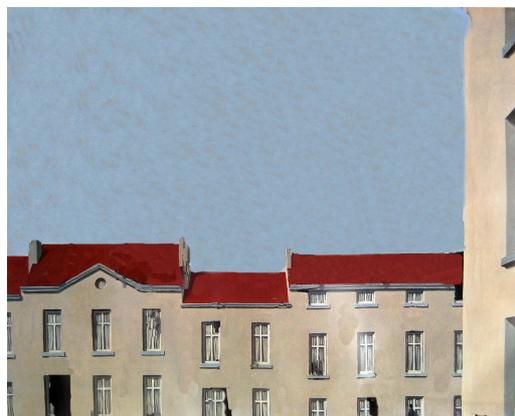
*La peinture de Magritte prend appui sur le procédé du collage, l'artiste réunit sur la surface de la toile des éléments iconographiques différents qu'il associe, met en relation afin de provoquer un sentiment d'étrangeté, de fantastique, évoquant souvent des images spécifiques du rêve.*

On peut proposer aux élèves une démarche similaire – réunir diverses images, réaliser un petit collage en n'utilisant tout d'abord que 2 éléments. Dessiner ou peindre ce collage.

Prendre comme support une photographie sur laquelle les élèves dessinent ou peignent un ou plusieurs éléments qui perturbent le sens de l'image.

S'habiller en « Magritte » - collecter des vêtements et un chapeau melon pour s'habiller comme le personnage de Magritte- Faire une série de photos en se mettant en scène- rechercher des situations pouvant évoquer les tableaux de Magritte. Les photos des élèves peuvent être découpées et collées sur supports – des peintures ou collages réalisés par les élèves.

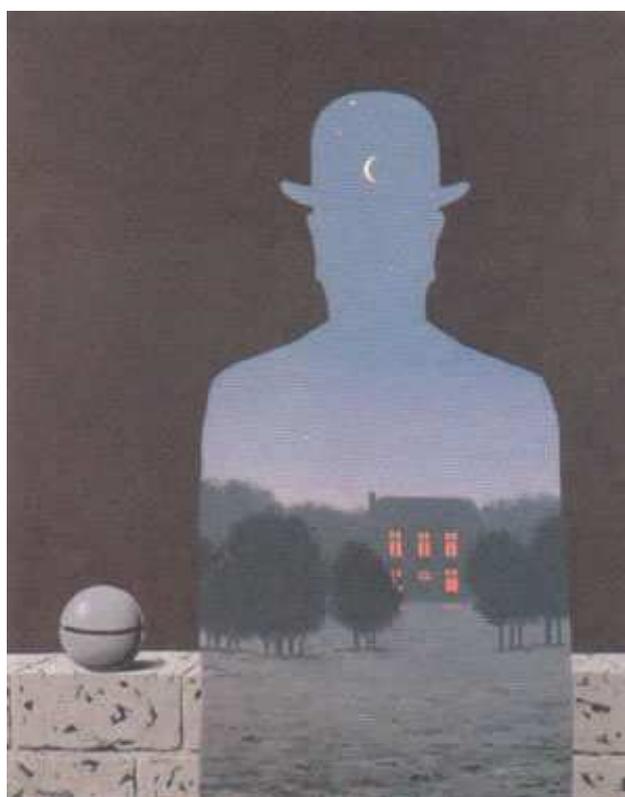
« Pluies » sur la ville : inventer des « pluies » différentes sur la ville de Magritte – A partir d'une photocopie du fond de « Golconde » (voir image en noir et blanc en fin de document) inventer des « pluies » différentes.



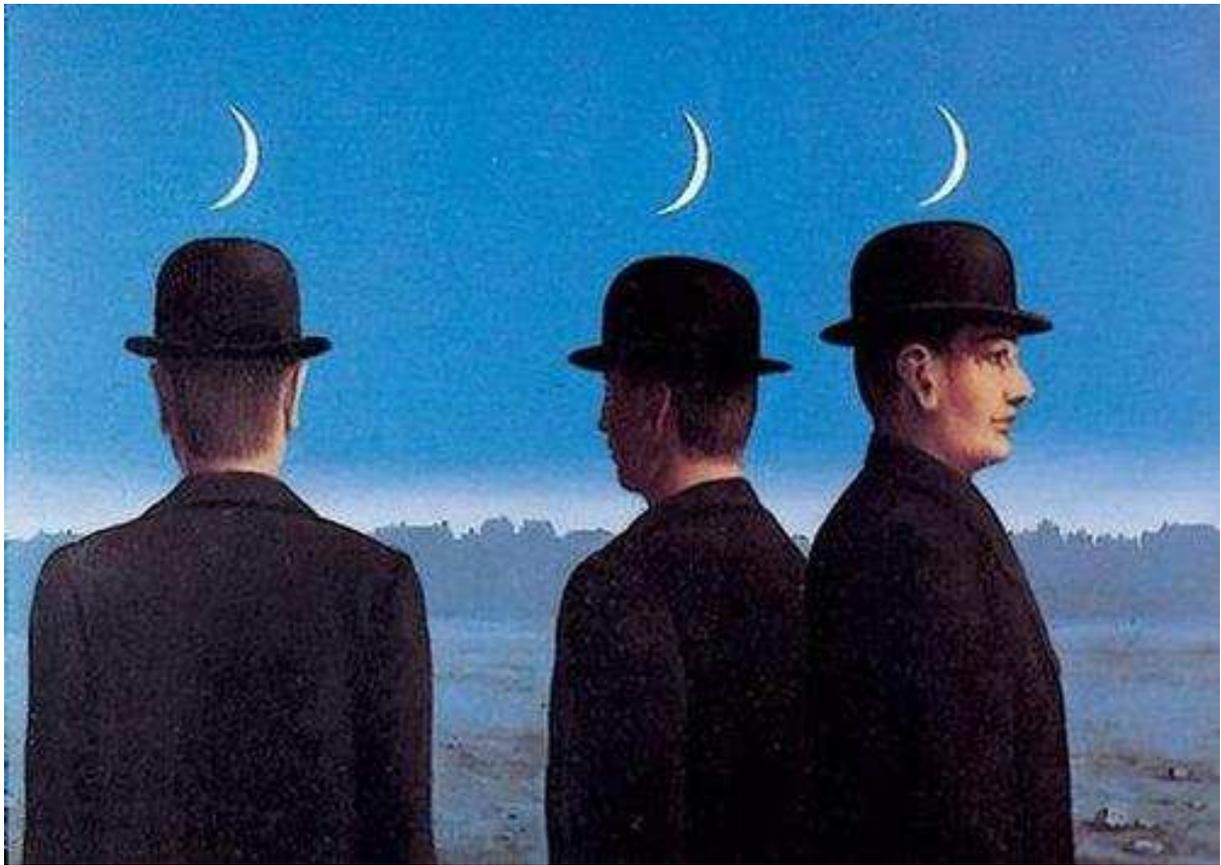
Comparer avec d'autres œuvres de Magritte



Le fils de l'homme 1973



L'heureux donateur 1966



Le chef d'œuvre ou Les Mystère de l'Horizon 1955



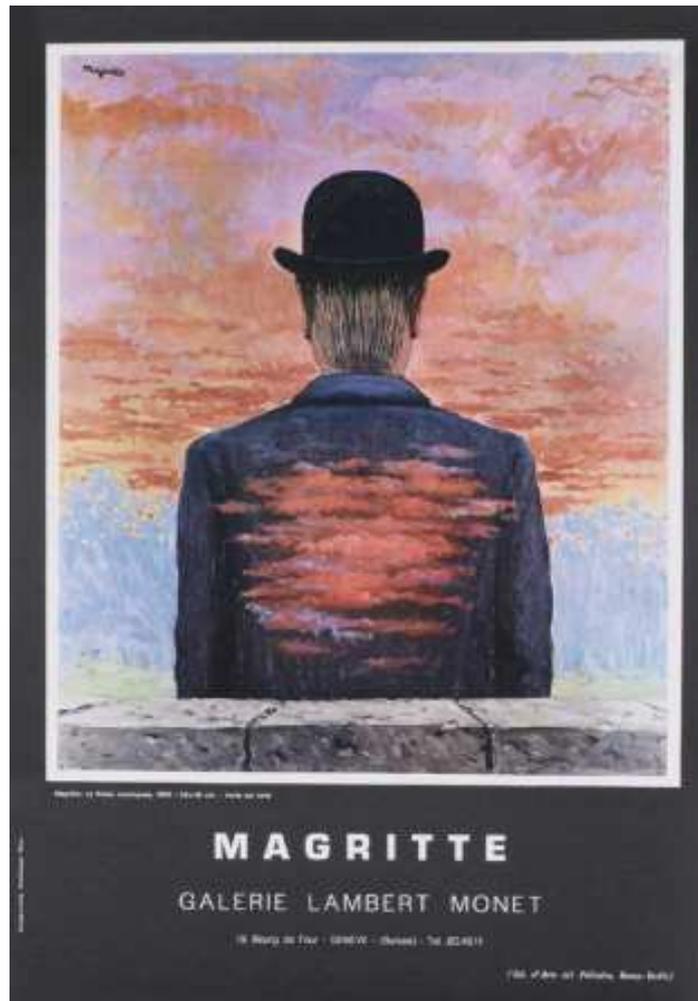
L'homme au chapeau melon 1964



La présence de l'esprit 1960



Décalcomanie 1966



Le Poète récompensé 1956



Le chant des sirènes 1952



La Reproduction interdite 1937

**Comparer avec des œuvres d'autres artistes**



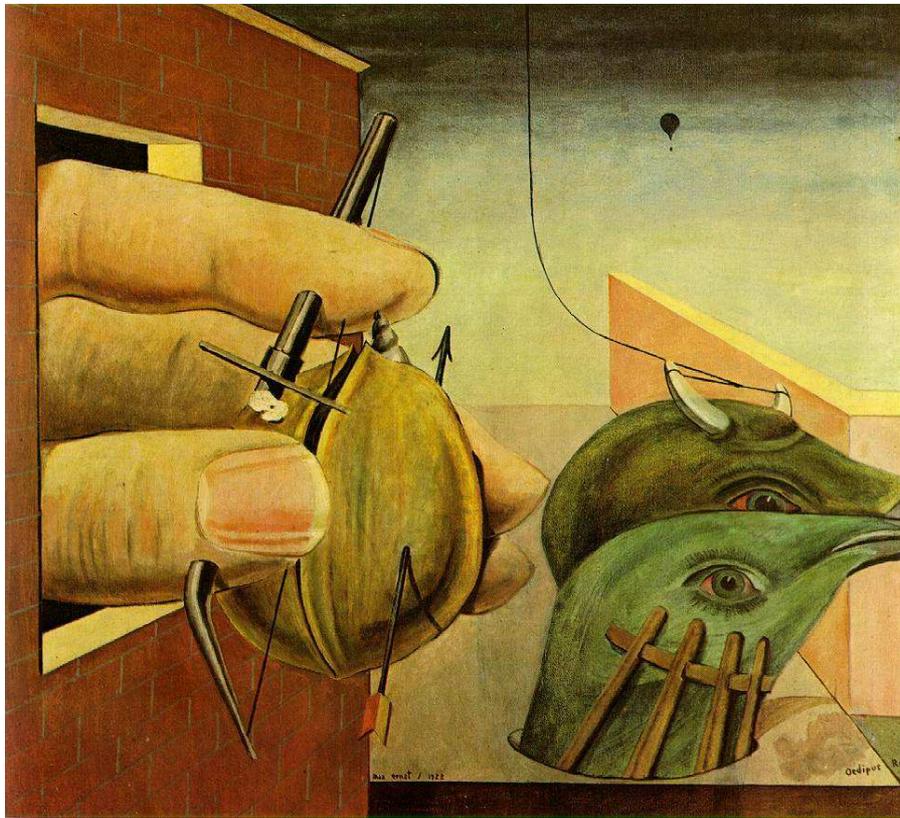
Arcimboldo l'Automne 1573



L'hiver 1573



Giorgio De Chirico Le Chant D'amour 1914



Max Ernst Oedipus Rex 1922



Max Ernst L'éléphant des Célèbes 1921



Yves Tanguy Divisions indéfinies 1921



Andrew Innes photomontage pour une publicité de vins

